

INTRODUCTION

Le premier volume de cette étude a remporté un succès sans précédent. Depuis les plus hauts dignitaires du royaume au plus humble commerçant, en passant par les princes de la famille régnante, le président de la Chambre des Députés, les Ministres, l'Université Egyptienne, l'Académie Royale de langue Arabe, la Société de Géographie Fouad Ier, les institutions Savantes, les Chefs des partis politiques égyptiens, les membres du Corps diplomatique et consulaire, les directeurs des banques, en un mot tous ceux qui représentent l'élite intellectuelle et sociale du pays, sans distinction de confession ou de nationalité, lui ont réservé leur plus bel accueil.

La raison? C'est bien simple: Ces penseurs, critiques experts en œuvres classiques, ont reconnu dans l'effort déployé par l'auteur une tentative sincère et l'aboutissement de recherches sérieuses; les informations et la documentation publiées, s'étant avérées d'une authenticité hors de doute.

Cependant, cette sollicitude générale loin de trouver sa consécration dans une approbation encourageante de la part de nos Chefs Communaux et spirituels, trouva de leur côté un accueil froid, pour ne pas dire franchement hostile.

Pour avoir voulu donner à la Communauté israélite d'Egypte, vieille de cinq mille ans, une Relation complète basée sur des recherches scientifiques et présentée sous forme d'une édition luxueuse, — chose qui ne s'est jamais offerte durant les cinquante siècles de son existence, — nous avons encouru, non l'incompréhension inoffensive de nos coréligionnaires dirigeants, mais l'obstruction systématique et agissante de ceux là mêmes qui auraient dû être les premiers à applaudir notre initiative.

Il nous avait semblé utile et opportun de grouper en un seul volume ce que divers écrivains de différentes époques ont écrit des fastes de la Colonie Juive d'Egypte l'une des plus antiques et des plus prédominantes de l'histoire générale d'Israël.

Pour saisir la portée de notre intention, il est intéressant de noter que nonobstant quelques rares chroniques relatives à des époques déterminées, disséminées dans les bibliothèques, ou des allusions fugitives dispersées dans des recueils généraux d'histoire juive, aucune brochure n'avait paru jusque là contenant les Annales complètes de la Communauté israélite d'Egypte depuis les origines jusqu'à ce jour. Ce qui explique les difficultés sans nombre que nous avons dû surmonter pour chercher à travers la longue file des événements qui se sont succédés dans la Vallée du Nil, et discerner le processus du développement intellectuel et social par lequel a passé notre Communauté avant d'arriver à son état actuel. Certaines périodes nous sont suffisamment connues par une riche littérature, œuvre d'éminents savants qui ont sacrifié leur existence à retracer dans le menu les mémoires de nos ancêtres; telle, par exemple, l'époque pharaonique qui a été étudiée dans ses moindres détails par les égyptologues anglais, français et allemands. Encore qu'à travers cette littérature enchevêtrée, il fallait distinguer ce qui était digne d'être retenu parmi la suite interminable de discussions et des travaux d'exégèse. L'étude d'autres périodes, telle l'époque arabe (moyen âge) nous a été facilitée par une copieuse documentation fournie par les documents hébraïques découverts dans la Gueniza du Caire et les écrits de certains auteurs arabes qui nous en ont conservé un tableau complet et saisissant. L'époque romaine aussi nous a été à son tour éclairée par les récits de Philon et de Joseph Flavius tous deux contemporains des événements qu'ils nous ont signalés.

En dehors de ces trois périodes, aucune source ne permet à l'historien de puiser des éléments sûrs susceptibles d'être admis comme base d'un travail solide et consciencieux.

Pour nous tirer de cette impasse, il nous a fallu compulsuer des centaines de volumes traitant des sujets les plus divers, afin de percer le mystère qui enveloppait d'un voile épais le genre de vie que menaient nos frères dans ces époques lointaines.

Passant de la Bibliothèque du Caire à celle d'Alexandrie, aux collections privées, vérifiant l'authenticité de chaque document, visitant guénizot et cimetières, nous n'avons ménagé aucun effort, sans compter les sacrifices matériels, exposés à un moment où nous avions un besoin vital de la plus minime féculé de nos ressources.

Dans notre tournée dans les villages, pour recueillir certains renseignements, il nous arrivait d'être reçus avec méfiance; d'autres fois, nous étions obligés de nous rendre la nuit aux cimetières israéliétes et en compagnie du gard en, à la lumière d'une bougie, nous grattions de nos ongles les pierres tombales pour lire et transcrire les inscriptions qu'elles portaient. Certes, en faisant cela, nous étions loin de penser que notre peine sera un jour si mal récompensée!...

Heureusement que notre désolation ne fut que de brève échéance. Les témoignages de sympathie, et les mots d'encouragement qui nous parvinrent des plus hautes autorités scientifiques du pays, notamment du Dr. Taha Hussein Bey doyen de la Faculté des Lettres à l'Université Egyptienne, le Dr. Etienne Drioton, directeur général du service des Antiquités Egyptiennes, S.E. Dr. Mohamed Tewfik Rifaat Pacha, président de l'Académie Royale de Langue Arabe, Mr. Sami Gabra professeur d'histoire ancienne d'Egypte à l'Université Fouad Ier, M. Chafik Gherbal professeur d'histoire moderne à la même Université, Dr. Wolfenson Professeur de langues sémitiques à Dar El Oloum, et de plusieurs autres correspondants à qui nous sommes profondément reconnaissants, tant de touchantes attestations, nous ont permis de constater que si l'effort consciencieux peut être parfois mésestimé, il ne perd jamais — en définitive — ses droits, parmi ceux qui savent apprécier sa valeur.



Ajoutons en ce qui concerne le second volume, que le même souci de précision qui nous a guidé dans la préparation du précédent ouvrage, nous a servi pour mettre à point cette nouvelle œuvre. Cependant, ce qui distingue ce nouveau livre du précédent, c'est que chacun de ses chapitres comporte:

- 1.) Une esquisse historique basée sur une documentation essentiellement objective.
- 2.) Un reportage subjectif, fruit d'un travail laborieux et de longue haleine.

Les éléments constituant la première partie, essentiellement historique, sont dignes d'une confiance absolue, alors que les derniers, formant les biographies, mériteraient d'être considérés avec une certaine réserve.

D'autant qu'ils sont basés sur des renseignements recueillis directement auprès des personnes intéressées.

Ceci noté, empressons-nous de dire qu'il nous est souvent arrivé de chercher à suppléer par nos propres moyens aux informations qui nous étaient parfois nécessaires et qui nous furent refusées par les intéressés eux-mêmes. Dans ce cas, nous prenons la responsabilité entière de nos écrits, étant donné qu'avant de les publier nous avons pris le soin de les contrôler, en nous entourant de toutes les garanties possibles en pareilles circonstances.

Une dernière remarque: Dans les pages qui suivront on constatera parfois l'inexistence d'un nom ou de la biographie d'un personnage. Ceci provient du fait de l'impossibilité dans laquelle nous nous sommes parfois trouvés d'obtenir des renseignements sûrs, soit à cause de l'absence de ces notables lors de la rédaction du manuscrit, ou tout simplement en raison de l'indifférence affichée par ces derniers en toute circonstance à tout ce qui touche à l'idéal commun ou au bien être de leurs coréligionnaires...

Heureusement que ces omissions sont rares: le lecteur ne s'en ressentira guère. D'ailleurs, nous comptons publier, à la fin de cette étude, un appendice des biographies manquantes qui nous seraient parvenues au cours de la publication de ce volume.

M.F.